

Le Livre de Daniel - Numéro trente-cinq

Dévoilement du cadre prophétique : l'analyse de William Miller et les trois puissances dévastatrices menant à Armageddon

Jeff Pippenger
2023-12-30

Au « temps de la fin », en 1798, le livre de Daniel — et plus précisément la vision représentée par la rivière Ulai — a été descellé. La vision annonçait le commencement du jugement investigatif le 22 octobre 1844. Le verset qui est devenu le fondement de cette vérité se trouve dans Daniel, chapitre huit, verset quatorze. William Miller, le messager choisi pour reconnaître le descèlement du message, n'a jamais pleinement compris toutes les vérités associées à la vision, mais il a accompli l'œuvre qui lui avait été confiée.

Alors que Miller commençait son étude de la parole prophétique, il en vint à comprendre certaines règles d'interprétation prophétique qui sont identifiées et établies dans la Bible. Ces règles furent codifiées et désignées comme les Règles d'interprétation de William Miller. Ces règles sont sanctionnées par l'inspiration et identifiées comme celles qui seront utilisées par ceux qui annonceront le commencement du jugement exécutif au moment de la loi du dimanche. Miller a témoigné qu'il avait commencé son étude de la Bible à partir du début et qu'il ne passait à la suite que lorsqu'il comprenait ce qu'il étudiait alors. À partir de cette approche, il est facile de voir pourquoi la première prophétie de temps que Miller reconnut, et qui avait une incidence sur le message qu'il allait identifier comme s'accomplissant en 1844, fut les « sept temps » de Lévitique 26.

L'inspiration nous apprend que l'ange Gabriel, avec d'autres saints anges, a guidé l'esprit de Miller, tout comme Gabriel avait guidé l'esprit de Daniel, de Jean le Révélateur et de tous les prophètes de la Bible, car on avait confié à Gabriel la mission que Satan avait perdue. La mission de Gabriel était symbolisée par le premier nom de Satan, Lucifer, qui signifie porteur de lumière. Gabriel a apporté la lumière prophétique à Miller et, dans l'obéissance à cette lumière, Miller a présenté le message qui annonçait l'ouverture du jugement investigatif le 22 octobre 1844.

Avec le recul, ceux qui souhaitent comprendre l'œuvre de William Miller peuvent reconnaître qu'il a reçu certaines lumières sur la parole prophétique, qui sont devenues des clés pour l'élaboration de son message du jugement imminent. L'une de ces clés a été sa compréhension qu'un jour représentait une année dans l'application prophétique. Une autre a été une structure prophétique qu'il employait pour situer et aligner les lignes prophétiques qu'il avait découvertes. Cette structure reposait sur les deux puissances sataniques qui ont apporté la désolation au peuple de Dieu et à son sanctuaire. Toutes les découvertes de Miller ont été organisées selon la structure prophétique qui représentait l'histoire du paganisme suivi du papisme, lesquels ont foulé successivement aux pieds à la fois le sanctuaire de Dieu et le peuple de Dieu, depuis le temps de l'Israël ancien jusqu'au second avènement du Christ.

Cette structure prophétique lui a permis d'identifier avec précision toutes les vérités nécessaires pour établir que le 22 octobre 1844 marquait l'ouverture du jugement. Mais cette vérité était limitée, car il ne pouvait pas voir la troisième puissance persécutrice qui a suivi le paganisme et le papisme dans l'histoire prophétique. Il n'était pas nécessaire qu'il voie cette vérité, car son œuvre consistait à annoncer le 22 octobre 1844, et la lumière sur la troisième puissance persécutrice serait dévoilée après cette date.

En articulant ses compréhensions prophétiques autour d'une structure des deux puissances dévastatrices — Rome païenne, suivie de Rome papale — il comprit que le mot traduit par « le perpétuel » dans le livre de Daniel était un symbole du paganisme, et/ou de la Rome païenne. Le mot « tamid », traduit par « le perpétuel », est employé par Daniel cinq fois. Il est toujours utilisé en conjonction avec un symbole que Miller comprit à juste titre comme représentant la papauté. Le symbole de la papauté qui se présente toujours en lien avec « le perpétuel » se trouve représenté par deux symboles. Dans un cas comme dans l'autre, les deux symboles du pouvoir papal identifient tous deux la papauté; néanmoins, lorsque Daniel employait le mot « tamid », traduit par « le perpétuel », il était toujours utilisé avec, et avant, le symbole de la papauté. La compréhension de Miller concernant « le perpétuel » dans le livre de Daniel devint le fondement de la structure qu'il concevait, fondée sur les deux puissances dévastatrices du paganisme, puis du papisme. L'identification par Miller du « perpétuel » comme étant le paganisme dans le livre de Daniel était destinée à devenir une immense controverse au sein de l'adventisme, à partir de la deuxième génération de l'adventisme, qui commença en 1888.

La première vérité prophétique que Miller découvrit, et qui faisait partie de la compréhension du 22 octobre 1844, concernait les « sept temps » du Lévitique 26, et ce fut la première des vérités établies par Miller à être rejetée en 1863. Ce rejet inaugura la première génération de l'Adventisme, lorsqu'ils commencèrent à errer dans le désert de Laodicée. La deuxième génération commença à la Conférence générale de Minneapolis en 1888 et, à la suite de la rébellion qui s'y produisit, l'œuvre satanique consistant à rejeter l'identification par Miller du « quotidien » comme paganisme commença en 1901. La compréhension correcte du « quotidien » ne fut entièrement mise de côté qu'après la mort de la prophétesse, qui avait déclaré que la position promue en opposition à la juste compréhension de Miller du « quotidien » avait été transmise par « des anges qui avaient été expulsés du ciel ». Le rejet complet eut lieu dans la troisième génération, vers 1931. La troisième génération avait commencé avec la publication du livre de W. W. Prescott, intitulé *The Doctrine of Christ*, juste après la Conférence biblique de 1919. En 1919, la troisième génération commença et se poursuivit jusqu'à la publication du livre *Questions on Doctrine* en 1957.

Après que l'œuvre de Miller eut été établie et rendue claire sur les deux tables d'Habacuc (les tableaux pionniers de 1843 et de 1850), le Seigneur commença alors à révéler la vérité qu'il existait une autre puissance, une troisième, dévastatrice, qui succéderait au paganisme et au papisme et qui persécuterait aussi le peuple de Dieu.

Par le paganisme, puis par la Papauté, Satan exerça sa puissance pendant de longs siècles pour effacer de la terre les fidèles témoins de Dieu. Les païens et les papistes étaient mus par le

même esprit du dragon. Ils ne différaient qu'en ceci: la Papauté, feignant de servir Dieu, était l'ennemi le plus dangereux et le plus cruel. Par l'entremise du romanisme, Satan réduisit le monde en captivité. L'Église qui se réclamait de Dieu fut entraînée dans les rangs de cette illusion, et pendant plus de mille ans le peuple de Dieu souffrit sous le courroux du dragon. Et lorsque la Papauté, privée de sa puissance, fut contrainte de renoncer à la persécution, Jean vit surgir une nouvelle puissance pour faire écho à la voix du dragon et poursuivre la même œuvre cruelle et blasphématoire. Cette puissance, la dernière qui doit faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, était symbolisée par une bête aux cornes d'agneau. Les bêtes qui la précédaient étaient sorties de la mer, mais celle-ci sortait de la terre, représentant l'essor pacifique de la nation ainsi symbolisée. Les 'deux cornes semblables à celles d'un agneau' représentent bien le caractère du gouvernement des États-Unis, tel qu'il s'exprime dans ses deux principes fondamentaux, le républicanisme et le protestantisme. Ces principes sont le secret de notre puissance et de notre prospérité en tant que nation. Ceux qui trouvèrent les premiers asile sur les rivages de l'Amérique se réjouirent d'être parvenus dans un pays affranchi des prétentions arrogantes du papisme et de la tyrannie du pouvoir royal. Ils résolurent d'établir un gouvernement sur la large base de la liberté civile et religieuse. Signs of the Times, 1er novembre 1899.

Miller ne pouvait pas voir la troisième puissance persécutrice, et pour cette raison sa structure était incomplète, bien qu'entièrement adaptée pour accomplir son œuvre. Sœur White affirme que Miller était le messager choisi de Dieu, qu'il avait été préfiguré par Élie et Jean-Baptiste dans son œuvre, par Élisée dans son appel à l'œuvre, et par Moïse dans sa mort. Peu, dans l'histoire sacrée, ont suscité un commentaire affirmant que les anges attendent près de la tombe pour les ressusciter, mais tel est le commentaire concernant Miller. Le fait que son œuvre ait été limitée par l'histoire dans laquelle il a été suscité n'est pas une déclaration dérogatoire à l'égard de Miller; c'est simplement une nécessité à reconnaître, si l'on veut que son œuvre soit considérée à la lumière véritable de la Parole prophétique de Dieu.

Miller reçut des directives angéliques précises qui lui permirent d'élaborer un cadre prophétique fondé sur deux puissances désolatrices: d'abord le paganisme, puis la papauté. Pour cette raison, les prophéties qui situaient l'histoire au-delà de la désolation accomplie par ces deux puissances furent mal comprises par Miller. Pourtant, aucune de ces incompréhensions ne se retrouva sur les deux tables sacrées d'Habacuc, où étaient représentés graphiquement les fondements établis par l'œuvre de Miller. C'est pourquoi l'inspiration a pu déclarer, au sujet du tableau de 1843, qu'il avait été dirigé par la main du Seigneur.

Le Seigneur m'a montré que le tableau de 1843 avait été dirigé par sa main et qu'aucune partie n'en devait être modifiée, que les chiffres étaient tels qu'il les voulait. Sa main était posée dessus et dissimulait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que sa main soit retirée.

Alors je vis, au sujet du « Daily », que le mot « sacrifice » avait été ajouté par la sagesse humaine et ne faisait pas partie du texte; et que le Seigneur en donna la juste compréhension à ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement. Lorsque l'union régnait, avant 1844, presque tous étaient unis sur la juste compréhension du « Daily »; mais depuis 1844, dans la confusion,

d'autres vues ont été adoptées, et les ténèbres et la confusion ont suivi. Review and Herald, 1er novembre 1850.

Les vérités rassemblées par Miller sous la direction des anges ont été guidées par le Seigneur, et, dans l'approbation du tableau de 1843, l'inspiration a confirmé que la compréhension de Miller selon laquelle « le continuel » représentait le paganisme était correcte. Le mot hébreu « tamid », traduit par « le continuel », apparaît cinq fois dans le livre de Daniel, et il représente toujours la relation entre deux puissances désolatrices, à savoir le paganisme puis le papisme.

La compréhension que Miller avait de "the daily", en tant que symbole du paganisme, était absolument essentielle dans le cadre prophétique qu'il employait, car la relation séquentielle du paganisme suivi du papalisme est devenue son point de référence pour aligner toutes les prophéties qu'il était conduit à comprendre.

Au « temps de la fin », en 1798, le livre de Daniel fut ouvert, et le passage principal que Sœur White identifia comme le « pilier central » et le « fondement » du mouvement adventiste était Daniel chapitre huit, verset quatorze.

« Le passage de l'Écriture qui, plus que tout autre, avait été à la fois le fondement et le pilier central de la foi adventiste, était cette déclaration : "Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié." [Daniel 8:14.] » The Great Controversy, 409.

Le verset quatorze est la réponse au verset treize, et la réponse ne veut rien dire sans le contexte de la question.

Puis j'entendis parler un saint, et un autre saint dit à celui qui parlait : Jusqu'à quand s'accomplira la vision concernant le sacrifice perpétuel et la transgression dévastatrice, livrant le sanctuaire et l'armée pour être foulés aux pieds ? Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents jours ; puis le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

Ces deux versets sont le symbole de l'accroissement de la connaissance qui fut produit lorsque le livre de Daniel fut descellé au « temps de la fin », en 1798. Le verset treize identifie les deux puissances désolatrices sur lesquelles Miller a fondé son modèle prophétique. Miller a identifié « le continuel », au verset treize, comme le paganisme, et la « transgression de la désolation » comme le papalisme. Il est important de reconnaître que le modèle prophétique que les anges ont amené Miller à reconnaître est identifié dans les deux versets qui représentent l'accroissement de la connaissance survenu dans l'histoire en 1798. Pourtant, il ne fut pas donné à Miller de voir la puissance suivante qui devait entrer sur la scène prophétique et persécuter le peuple de Dieu.

"J'ai vu que la bête à deux cornes avait une bouche de dragon, et que sa puissance était dans sa tête, et que le décret sortirait de sa bouche. Puis j'ai vu la Mère des prostituées : que la mère n'était pas les filles, mais qu'elle en était distincte et séparée. Elle a eu son temps, et il est passé, et ses filles, les sectes protestantes, furent les suivantes à entrer en scène et à manifester le même esprit que la mère avait lorsqu'elle persécutait les saints. J'ai vu qu'à mesure que la mère déclinait en puissance, les filles croissaient, et bientôt elles exerceront la puissance autrefois exercée par la mère." Spalding et Magan, 1.

L'incapacité de Miller à voir la troisième puissance l'a conduit à tirer des conclusions tout simplement erronées. Miller a identifié la bête de la mer de l'Apocalypse 13 comme la Rome païenne et la bête de la terre comme la Rome papale. Son application du chapitre 17 de l'Apocalypse était également faussée par son incapacité à voir une histoire prophétique qui s'étendait au-delà de la deuxième puissance désolatrice du papisme. Pour cette raison, lorsque Miller a identifié la puissance romaine dans la prophétie de Daniel, il l'a considérée comme une seule puissance se manifestant en deux phases. C'était, et c'est, une application exacte, mais cela l'a empêché de comprendre les royaumes de la prophétie biblique comme dépassant un quatrième royaume représenté par Rome. Il a vu et reconnu que le quatrième royaume de Rome comportait deux phases, représentées par la Rome païenne et la Rome papale, mais il ne pouvait pas voir que la Rome papale était aussi le cinquième royaume, lequel devait être suivi d'un sixième royaume.

Dans le chapitre deux de Daniel, les Millerites ont associé les éléments du cinquième royaume de la prophétie biblique à ceux du quatrième royaume. Sur le plan élémentaire, leur application était correcte, mais incomplète, car la première mention des royaumes de la prophétie biblique doit s'accorder avec la dernière, parce que Jésus, en tant qu'Alpha et Oméga, illustre toujours la fin par le commencement. Le fait de ne pas distinguer deux royaumes successifs a empêché Miller de reconnaître que l'Apocalypse chapitre douze identifie le paganisme (le dragon), et que la bête de la mer du chapitre treize de l'Apocalypse est le papisme (la bête), et que la bête de la terre du chapitre treize de l'Apocalypse est le protestantisme apostat (le faux prophète).

Miller n'a pas pu voir le dragon, la bête et le faux prophète comme trois royaumes successifs dans les chapitres douze et treize de l'Apocalypse, et a donc été contraint par sa logique prophétique de supposer que ces deux chapitres n'étaient pas une illustration successive des trois puissances qui mènent le monde vers Armageddon. La lumière que Miller a reçue était la lumière parfaite pour sa génération, et sa génération a été mise à l'épreuve par cette lumière.

La lumière sur les trois puissances désolatrices (le dragon, la bête et le faux prophète) a été donnée à Future for America au « temps de la fin », en 1989. Le passage de Daniel qui a été descellé avec l'effondrement de l'Union soviétique, en accomplissement de Daniel chapitre onze, verset quarante, était la lumière du troisième ange, tandis que Miller avait reçu la lumière du premier ange. Les six derniers versets de Daniel onze ont été considérés comme le fondement et le pilier central du mouvement Future for America, et le verset quarante de Daniel chapitre onze résume cette lumière, tout comme les versets treize et quatorze de Daniel chapitre huit résumaient la lumière qui fut descellée dans le mouvement millérite.

Au temps de la fin, le roi du Midi l'attaquera; et le roi du Nord fondra sur lui comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires; il entrera dans les pays, débordera et passera outre. Daniel 11:40.

Le verset identifie une guerre qui a commencé au « temps de la fin » en 1798, entre le roi du sud et le roi du nord. Le roi du sud représentait la France athée, qui infligea cette année-là la blessure mortelle à la papauté. La papauté y est représentée comme le roi du nord. La France, prophétiquement en 1798, était l'un des dix royaumes du chapitre sept de Daniel. Ces dix

royaumes représentent Rome païenne, et Rome païenne représente le dragon. La papauté (le roi du nord) représente la bête. Le verset indique que le roi du nord (la papauté), à qui sa blessure mortelle avait été infligée au début du verset, finirait par riposter contre le roi du sud (le roi de l'athéisme). Lorsque la papauté riposta, le roi de l'athéisme était passé de la France à la confédération de l'Union soviétique. La France était une nation, mais lorsque la papauté riposta contre le roi du sud dans le verset, le roi du sud y était identifié comme des « pays », tout comme l'était l'ancienne Union soviétique.

Quand le roi du nord (la papauté) riposta, il amena avec lui "chars", "cavaliers" et "beaucoup de navires". Les chars et les cavaliers sont des symboles de force militaire, et les navires sont des symboles de force économique. La puissance qui a formé une alliance impie avec la papauté dans le but de faire tomber l'Union soviétique, ce furent les États-Unis, et les deux forces des États-Unis dans l'Apocalypse, chapitre treize, sont identifiées comme leur capacité à contraindre le monde à recevoir la marque de l'autorité papale par la force des armes et de l'économie. Il sera interdit aux hommes d'acheter ou de vendre sans la marque, et ensuite, sans la marque, les hommes seront mis à mort.

Le verset quarante identifie directement le dragon (le roi du sud), la bête (la papauté) et le faux prophète (les États-Unis). Le verset fondamental pour « le temps de la fin » en 1989 identifie les trois puissances dévastatrices qui mènent le monde à Armageddon, tout comme les versets fondamentaux du mouvement millerite ont identifié les deux puissances dévastatrices, le paganisme suivi du papalisme.

Le verset commence par une bataille entre le roi du Sud et le roi du Nord. Au début du verset (1798), le roi du Sud l'emporte, mais plus loin dans le verset, le roi du Nord riposte et l'emporte sur le roi du Sud. Le début du verset marque la bataille entre le roi du Nord et le roi du Sud, et à la fin du message contenu dans le verset, la même bataille entre les rois du Nord et du Sud est illustrée, mais avec des résultats inverses. Le début a marqué le « temps de la fin » en 1798, et la bataille finale marque le « temps de la fin » en 1989. Le verset contient, dans son témoignage écrit, la signature Alpha et Oméga, le commencement et la fin.

L'histoire réelle du verset se poursuit au-delà de l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, jusqu'à la loi du dimanche du verset quarante et un. À la loi du dimanche, la triple union de la Babylone moderne se met en place par une série d'événements rapides. Le verset quarante commence donc lorsque la blessure mortelle est infligée en 1798, et que la prostituée de Tyr est oubliée. L'histoire représentée par le verset s'achève entièrement à la loi du dimanche du verset quarante et un, où la blessure mortelle est guérie et où la prostituée de Tyr est rappelée. La signature du commencement et de la fin est inscrite non seulement dans le texte du verset, mais aussi sur l'histoire complète que le verset représente. Le verset identifie le cadre prophétique, non pas fondé simplement sur le paganisme (le dragon) et la papauté (la bête), mais il identifie la structure des trois puissances désolatrices qui mènent le monde à Armageddon.

Le cadre prophétique de Miller annonçait l'arrivée du jugement investigatif de Dieu, et le cadre prophétique de Future for America annonce l'arrivée du jugement exécutif de Dieu. Au "temps de

la fin" en 1989, un processus d'épreuve et de purification en trois étapes a commencé lorsque les six derniers versets de Daniel 11 ont été descellés lors de l'effondrement de l'Union soviétique. Le fait que Miller ne voyait que le paganisme et le papisme, et ne voyait pas le protestantisme apostat, doit être compris pour bien comprendre la vision de la rivière Ulai qui a été descellée en 1798.

Nous poursuivrons cette réflexion dans le prochain article.

Nous n'avons pas de temps à perdre. Des temps troublés sont devant nous. Le monde est agité par un esprit de guerre. Bientôt, les scènes de détresse annoncées par les prophéties auront lieu. La prophétie du onzième chapitre de Daniel a presque atteint son plein accomplissement. Une grande partie de l'histoire qui s'est déroulée en accomplissement de cette prophétie se répétera.

Au trentième verset, il est question d'une puissance : 'versets 30 à trente-six cités.'

« Des scènes semblables à celles que décrivent ces paroles auront lieu. » Manuscript Releases, numéro 13, 394.